L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 25 OCTOBRE 1900. NUMERO 38

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Sir Wilfrid Laurier a Toronto

Nous ne saurions mieux faire pour donner une idée de l'admirable reception faite à Sir W. Laurier que de citer l'opinion de différents journaux.

1o La Presse du 18 Octobre, Editorial:

UN GRAND TRIOMPHE PERSONNEL

Nous l'avons déjà déclaré: les nécessités de la politique ne nous induiront jamais à fermer les yeux sur le mérite personnel, dans quelque camp qu'il se trouve. On peut être contre la politique de Sir Wilfrid Laurier; mais on ne peut refuser de reconnaître la grande place qu'il occupe dans l'opinion publique. Il n'est peut-être pas permis à ceux qui ont à supporter le poids de la bataille, de faire une concession de ce genre à son adversaire; mais, tout de même, combien de conservateurs qui seront fiers, en eux-mêmes, de l'hommage, pour ainsi dire royal, rendu à l'un des nôtres par la province d'Ontario, jusqu'ici si redoutée!

Nous nous joignons au "Witness" pour faire remarquer que "cette bienvenue générale n'était pas une démonstration générale de politique ou de parti."

Voici maintenant l'opinion du "Globe" de Toronto.

"HONNEURS ROYAUX A LAURIER—DEMONSTRATION PRODIGIEUSE EN L'HONNEUR DU PREMIER-MINISTRE."

La démonstration en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, hier soir, surpasse probablement tout ce que Toronto a jamais vu de ce genre, si elle ne surpasse pas, de fait, tout ce que peut nous offrir l'histoire du Canada.

...A part les trois grandes salles, plusieurs autres auraient pu être également remplies par la foule de désappointés anxieux d'entendre l'éloquent Premier.

Ce fut une ovation gigantesque, un tribut merveilleux à l'influence personnelle, à la popularité intense de l'homme d'Etat dont les quatre années de pouvoir ont été les pages les plus brillantes de l'histoire du Canada, ce Canada que Sir Wilfrid aime avec tant d'ardeur passionnée, comme la chose en était, à tous moments, de plus en plus évidente dans son splendide discours d'hier soir.

La rapidité avec laquelle la salle s'est remplie, à l'ouverture des portes, est tout simplement incroyable.... Une pareille scène a pu, peut-être, avoir été vue auparavant; mais, de tous les journalistes présents, dont plusieurs peuvent être appelés vétérans en fait d'assemblées publiques, pas un n'a jamais vu une salle vide se remplir en un clin d'oeil comme l'a été la salle Massey, hier soir....

Il passait huit heures.. quand le premier du Canada entra par la grande porte.

C'était le moment attendu par cette magnifique assemblée. Comme un seul homme, tous se levèrent. Quelques-uns avaient apporté des drapeaux; mais chacun avait son mouchoir; et instantanément, la salle devint un jardin ondoyant de couleurs, qui s'élevaient de gradins en gradins presque aux lumières électriques du dôme. Les cris qui sortaient de ces cinq milles poitrines, sans un instant d'interruption, semblaient ne devoir jamais s'arrêter."

Enfin voici ce qu'écrit le "WITNESS" de Montréal.

"Nous pensons que le peuple Canadien a lieu de se réjouir, et qu'après mûre délibération, en effet, il se réjouira cordialement de la réception magnifique faite, hier soir, par la population d'Ontario à Toronto, au Premier de la Puissance. Car il est évident que cette bienvenue générale au Premier n'était pas une simple démonstration politique ou de parti. Les élèves des collèges, qui semblent avoir pris part à la démonstration, sans égard à leurs préférences politiques, représentent probablement, d'une manière parfaite, les dispositions e la population d'Ontario envers Sir Wilfrid Laurier, lorsqu'elle n'est pas tourmentée par des considérations politiques en temps d'élection. Personnellement, le Premier est très haut placé dans l'estime du peuple. Son intégrité n'est pas mise en doute, même par ses ennemis politiques, qui accusent ses collègues de l'induire en erreur, tant il est clair que son but est élevé et patriotique.

Sa modération et sa sagesse dans la poursuite de ces vues et le succès qu'il a obtenu en ajustant les différents de race et de religion, ont fini par être compris et appréciés. Il a réussi à convaincre la majorité des Canadiens, qu'ils soient d'origne Anglaise ou Française, de sa sagesse de conduite dans ces questions de préjugés si aptes à diviser les races; et volontairement celles-ci ont approuvé ses actes, qui, comme tous les actes des grands chefs, ne semblaient qu'être une réponse à la volonté populaire Il y en a qui reprochent au Premier de n'être chef que dans les questions du tarif, de la préférence impériale, de l'impérialisme, de l'envoi des contingents, etc., C'est la marque du vrai leader que de paraître se faire conduire et de passer autant pour être commandé que pour commander.

La bienvenue d'hier, à Toronto, restera comme une explosion sincère de l'admiration que les Anglais éprouvent pour un homme d'Etat canadien-français, et qui comme tel, devra remplir de joie les Canadiens-français. Cette bienvenue devra être regardée comme la réponse des Canadien-français, à la déclaration du Premier Canadien-français que sa mission, comme homme d'Etat, était d'établir l'amitié la paix, la fraternité et l'union entre les Canadiens-Français et les Canadiens-Anglais.

A Messieurs les Electeurs de langue francaise dans la division de Selkirk

Etant nommé candidat pour la Division de Selkirk et me présentant comme Candidat Libéral, dévoué au gouvernement actuel, je demande respectueusement le rapport de votre influence et vos votes en ma faveur, le 7 Novempre 1900.

Par ma longue connaissance de ce district et des besoins en particulier, j'espère recevoir votre support unanime.

W. F. McCREARY.

"Un oubli regrettable"

Nous donnons ci-joint le texte de la magnifique adresse lue par M. Simon St. Germain président de l'Union Métisse St. Joseph à Mgr Falconio, lors de sa visite à St. Norbert.

Il est fort regrettable que les journaux qui ont mis tant d'empressement à publier l'adresse de M. T. Landry en cette occasion, adresse soigneusement préparée par M. l'abbé Cherrier lui-même, n'aient pas jugé bon de reproduire celle de M. St. Germain. Sans doute c'est parceque cette adresse n'offrait aucune arme aux politiciens!

Voici le texte de cette adresse:

A Son Excellence Monseigneur Diomède Falconio Archevêque de Larisse, Délégué du Saint Siège etc., etc.

EXCELLENCE,

C'est avec des sentiments de tendre attachement, de soumission filiale et de profonde vénération que l'Association Métisse St. Joseph à l'honneur de vous offrir une respectueuse bienvenue.

Nous saluons en Votre Excellence un Prince distingué de l'Eglise, un savant docteur, un Saint Evêque, enflammé du bien des âmes, surtout en cette circonstance, le représentant de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Sa Sainteté a bien voulu, en cette année jubilaire, inviter les catholiques du monde entier à se rendre auprès de lui en pélérinage extraordinaire. Pour nous nous avons ce privilège particulier, que Sa Sainteté a voulu dans un sens faire davantage encore, puisque dans la personne de Son Ablegat elle daigne pousser sa sollicitude pour les maux dont nous souffrons jusqu'à venir Elle-Même au milieu de nous

La nation métisse, Excellence, à dès son berceau montré son attachement inébranlable à l'Eglise. Les métis ont non seulement reçu avec empressement le pain de vérité que les missionaires de l'Est venaient distribuer dans le Grand-Nord; mais ils se sont faits leurs auxiliaires leurs aides et leus humbles co-opérateurs. Non tenons donc aujourd'hui, Excellence, à affirmer de nouveaux ces attaches étroites qui relient les fidèles de la nation métisse avec le clergé, le pasteur avec tout le troupeau.

Veuillez enfin recevoir, Excellence, avec notre reconnaissance et les voeux que nous formons pour votre bonheur personnel, l'assurance de notre allégeance parfaite à notre mère l'Eglise et celle de notre devouement le plus absolu et de notre vénération filiale la plus parfaite pour Sa Sainteté l'Immortel Leon XIII.

Prets a tout

Il est dit que le parti conservateur aura eu recours pendant cette élection aux plus basses et plus criminelles manœuvres.

Le STAR, ce journal ultra fanatique qui publie à Montréal le JOURNAL, vient de donner la mesure du dégré d'abaissement où en sont rendus les conservateurs.

Il vient d'imprimer un journal ayant l'entête et toute l'apparence du Toronto GLOBE et a fait circuler ce pseudo-GLOBE bondé d'éditoriaux dirigés contre le parti libéral pour faire croire au peuple que le GLOBE s'était reviré contre les libéraux!

On peut juger par cet échantillon combien ces pauvres gens sont désespérés pour oser se livrer à des manœuvres semblables!

Décidement les conservateurs sont prêts à toutes les vilenies pour rattraper le pouvoir!

Notes Politiques

M. Bourassa l'ex-député de Labelle est arrivé l'autre jour à Buckingham dans une réunion que tenait M. Bergeron dans l'intérêt de M. Poulin, le candidat conservateur, M. Bourassa a tenu tête aux trois orateurs conservateurs MM. Bergeron, Leblanc et Quinn.

Cette assemblée organisée par les bleus a été un succès considérable pour M. Bourassa qui est certain de remporter le comté.

M. J. A. C. Ethier qui nous a fait dernièrement l'honneur de sa visite, vient d'être choisi à l'unanimité par la convention libérale du comté des Deux Montagues, comme candidat pour les prochaines élections.

Nous ne doutons point de son succès.

De tous côtés affluent les preuves les plus certaines de l'écrasante victoire que va remporter le parti libéral, le 7 Novembre.

Un négociant en tournée dans les Provinces Maritimes, et ne prenant aucune part à la lutte des partis écrit, à Ottawa: "Les évènements politiques se précipitent décidement en faveur des libéraux au Nouveau Brunswick, on peut s'attendre à, et on dit couramment que les Conservateurs ne pourront remporter que trois sièges."

Les Conservateurs fidèles à leur odieuse tactique de mensonges et de calomnies avaient fait circuler le bruit que l'hon Sutherland avait déclaré ne pas vouloir de candidat catholique dans Ontario.

M. Thomas Mulvey nie avec énergie qu'il y ait jamais rien été dit ou pensé de tel, et la preuve c'est qu'il y a déjà à l'heure actuelle 4 candidats catholiques anglais, libéraux, et que deux autres sur les instances même de Sir W. Laurier vont probablement être à leur tour candidats

---

Sir Ch. Tupper a été tellement effrayé de voir l'enthousiasme que rencontre Sir W. Laurier dans Ontario, qu'il s'est dépêché de quitter la Nouvelle Ecosse et d'accourir à Toronto.

Quelle différence entre l'enthousiaste réception faite à Sir W. Laurier dans Toronto, et l'accueil si calme, si froid reçu par Sir Ch. Tupper et H. J. Macdonald à leur recente tournée!

Ce sont des signes auxquels les moins clairvoyants ne sauraient se tromper.

M. Tarte a accepté la candidature dans Ste Marie (Montréal), dans une magnifique assemblée au cours de laquelle, M. R. Prefontaine a également pris la parole. Ste. Marie est une circonscription ouvrière.

C'est comme un courant électrique, une flambée d'enthousiasme qui traverse le pays. Voici encore deux anciens députés conservateurs du Nouveau Bruuswick, qui viennent d'adhérer formellement au parti libéral.

Ce sont: l'hon. A. D. Richard et le Dr. E. T. Gaudet.

Notons que M. Gibson le candidat libéral actuel à York, était en 1896 l'un des plus chauds supporteurs de M. Foster!

Si ça continue l'on pourra bientôt chanter de Sir Chs. Tupper:

Qu'il reste seul......
Avec son déshonneur!

Les conservateurs ont mené grand bruit de la prétendue défection de M. Charlton, parceque ce Monsieur avait déclaré qu'il entendait garder son indépendance en Parlement.

Or, voici que M. Charlton, prévenu de l'usage que les conservateurs faisaient de son nom, vient de protester publiquement et énergiquement de son dévouement et de sa dévotion au parti libéral.

Les bons conservateurs font un nez!!......un nez à la Hugh John!

M. Loy a été choisi candidat libéral dans Beauharnois, pour opposer M. Bergeron on dit qu'il a beaucoup de chances de battre le trop fameux "Beauharnois Boy".

Temperament Belliqueux

Le prince Edouard d'York, petit fils du prince de Galles et futur monarque du Royaume-Uni, est un garçonnet de six ans, au caractère impétueux et à l'esprit autoritaire. Il se trouvait dernièrement en visite avec sa gouvernante. Mlle Bricka, chez la duchesse de Sutherland. Tandis que celle-ci s'entretenait avec Mlle Bricka, le jeune prince d'York se rendit dans le parc et proposa aux filles de la duchesse de Sutherland de se livrer à un jeu nouveau dont il était l'enventeur : le jeu de la guerre du Transvaal.

"Je suis lord Roberts, fit-il. Vous, continua-t-il, en s'adressant à une fille de la duchesse, vous êtes le président Kruger, l'oncle Paul. Et maintenant, la guerre est déclarée.

A ces mots, la jeune Anglaise, qui figurait le président de la république sud-africaine, se répandit en protestations indignées. "Arrêtez, criait-elle, je ne joue pas! C'est moi qui veut faire lord Roberts. Je ne veux pas faire Kruger, Kruger, c'est vous !" Le prince d'York persistant dans son dessein de représenter lord Roberts, une bataille acharnée s'engagea aussitôt; ce fut un engagement héroïque ; ce fut Spion Kop à Lilliput.

Par malheur, la Tugela aussi coulait dans le voisinage sous les espèces d'un ruisseau, profond d'un pied ou deux, un élégant et clair ruisseau de parc anglais. Une charge désespérée de Kruger ayant acculé lord Roberts sur cette rive, le jeune prince général tomba à l'eau. Aux cris qu'il poussa, sa gouvernante accourut. Et l'on repêcha le vaincu, que l'on fourra au lit, séance tenante, avec des serviettes chaudes sur l'estomac. Le prince Edouard a juré de prendre une revanche éclatante.

Proces Monstre

Un procès collossal vient de se dérouler devant le tribunal de Palmi, en Calabre. Il s'agissait d'une association de malfaiteurs composée de 248 individus, et c'est le quatrième procès du même genre dont eurent à s'occuper ces temps derniers les tribunaux de la région.

Les condamnés à l'heure actuelle dépassent le chiffre de cinq cents, et ce n'est pas fini, car on annonce cinquante-deux arrestations nouvelles.

Le jugement. rendu à Palmi, après deux mois et onze jours de débats, comporte seize cents ans de peines environ, tant comme récusion que comme surveillance spéciale, contre 231 affiliés à la redoutable association.

A la sortie de l'audience, plus de cinq cents femmes, pleurant et s'arrachant les cheveux, ont assisté au défilé des condamnés que les carabiniers reconduisaient en prison.

La France en Abyssinie

Voici où en sont actuellement les travaux de la ligne partant de la ville française de Djibouti sur la côte des Somalis. pour pénétrer au coeur de l'Abyssinie.

Au mois de juillet dernier, la voie était posée jusqu'au kilomètre 100, en ce point elle se trouve déjà sur le territoire de l'empereur Ménélick.

Lorsque cet important chemin de fer aura été ouvert à l'exploitation. Djibouti ne sera plus la ville isolée et déhéritée qu'elle est encore aujourd'hui, mais bien la reine incontestée de la côte de Somalis.

Sommeil a deux

Dans un grand fauteuil, l'aïeule est assise,
Et l'humble foyer flambe en pétillant ;
Près d'elle accroupie, une chatte grise
Fixe sur la flamme un oeil scintillant.

La dame médite un verset biblique:
Sur ses deux genoux le livre est ouvert.
La chatte, plissant sa paupière oblique,
Près de s'endormir, cligne son oeil vert.

Et l'aïeule aussi d'idée en idée,
Vers la sainte image, après maint effort,
Penche lentement sa tête ridée,
La lève en sursault, puis cède et s'endort.

La dame sourit, la chatte frissonne,
Chacune a son rêve et remue un peu :
La chatte au grenier guerroie et moissonne ;
La dame est au ciel et cause avec Dieu !

Et la vieille horloge au mur se balance,
Mesurant chaque heure au sommeil humain ;
Et seule, au milieu du profond silence,
Avec un bruit sec, poursuit son chemin.

EUGENE MANUEL.

Les Chefs Torys En Danger

La plupart des chefs sont en danger.

Sir Hibbert Tupper sera batu à Pictou par l'invincible et populaire M. Macdonald.

L'hon. Hugh John Macdonald sera battu à Brandon par l'hon. M. Sifton.

M. Clarke Wallace sera battu à York-Ouest par M. Arch. Campbell.

L'hon. M. Foster sera battu à St. Jean N. B., par l'hon. M. Blair.

L'hon. M. Taillon sera battu à Bagot par M. J. E. Marcile.

Sir Charles Tupper est loin d'être sûr de son affaire au Cap-Breton.

Le parti tory est en proie à un véritable découragement.—(La Patrie).

Une reponse decisive

A ceux qui s'en vont déblatérant sur le tarif privilégié nous dédions cette magnifique et péremptoire réponse, extraite du discours de Sir Wilfrid Laurier à Toronto, c'est-à-dire dans la ville la plus anglaise du Canada.

On nous demande, dit-il, pourquoi nous avions présenté cette mesure de préférence britannique, en 1897. C'est bien simple: Il fallait remanier le tarif. La protection n'avait pas eu un succès sans limite. Elle ne nous avait pas fourni les marchés tant désirés, et cependant, il fallait prendre bien garde de ne pas entraver les manufacturiers. Nous avons alors trouvé un moyen terme en décrétant ce dégrèvement qui a affectivement profité aux cultivateurs La prospérité est venue et va rester. Le peuple se fera à cette idée de préférence. Naturellement, il eût été préférable de s'ouvrir immédiatement des marchés en Angleterre, si la réciprocité commerciale avec la Grande-Bretagne eût pu exister ; mais nous ne pourrions pas l'obtenir.

Nous espérons progressivement déplacer le commerce et en arriver à une union intime où les intérêts seront assez identiques pour que des concessions mutuelles soient aisées, mais nous nous refusons d'exiger comme le veut sir Charles Tupper, des concessions, la loi à la main.

Sir Charles Tupper nous accuse de ne pas avoir obtenu des Anglais qu'ils renoncent à leur libre échange pour notre préférence. Il veut une préférence commerciale mutuelle, mais elle est justement l'inverse de la protection qu'il prêche tant. Les deux choses ne peuvent aller ensemble. Il est stupide de demander à l'ouvrier anglais de taxer pour nous son pain et les articles de consommation, quand nous taxons déjà ici ce qu'il fabrique."

Les électeurs de Toronto ont prouvé par leurs applaudissements qu'ils approuvaient entièrement la politique de Sir W. Laurier à ce sujet.

Souvent Leur Petit Garcon

Il était faible et malade depuis son enfance

A mesure qu'il vieillissait, sa maladie semblait augmenter et ses parents croyaient qu'il serait malade durant toute sa vie—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guéri après qu'on eut perdu presque tout espoir,

Du "Post," de Thorold, Ont:—

M. James Dubauld et son épouse sont les deux personnes les mieux connues de la ville de Thorold, où elles ont passé plusieurs années. Elles ont un fils, qui, bien qu'il ne soit âgé que de dix ans, a beaucoup souffert et ses parents ont dépensé beaucoup d'argent pour tâcher de trouver un remède qui le guérirait et lui donnerait la santé; leurs recherches ont cependant été vaines jusqu'à ce qu'elles commençassent à lui faire prendre les Pilules Roses du Dr. Williams. Un reporter du "Post" ayant entendu parler de cette guérison, se rendit à la demeure de M. Dubauld et obtint tous les renseignements de Mme Dubauld. "Je suis enchantée, dit Mme Dubauld, de pouvoir faire connaître au public les faits concernant la maladie et la guérison de mon petit, si ce récit peut aider d'autres personnes souffrantes, Charley est maintenant âgé de dix ans. Dans son enface, c'était un enfant très faible, mais depuis l'âge de quatre jurqu'à sept ans, il n'a passé aucune journée sans être malade. A l'âge de quatre ans, il commença à se plaindre d'avoir de fréquents maux de tête, qui plus tard, se firent sentir presque continuellement et bientôt les symptômes de débilité générale firent leur apparition. Il avait peu d'appétit, et il devint pâle et émacié, le moindre effort causait chez lui de violents battements de coeur et le vertige. Il avait souvent des dérangements d'estomac, ses lèvres devenaient bleuâtres et il souffrait de courte haleine. Il passait souvant la nuit sans dormir, et il se levait très faible, et fatigué, le matin, Durant sa maladie, il a été sous les soins de deux médecins Tous deux différaient d'opinion dans le dianostic de son cas. L'un disait qu'il souffrait du catarrhe de l'estomac, mais bien que l'enfant ait suivi son traitement il n'obtint aucun soulagement. L'autre médecin lui prodigua aussi ses soins, mais ne lui fit pas plus de bien que le premier. Quelque temps après, ma tante attira mon attention sur les guérisons opérées par les Pilules Roses du Dr. Williams, et j'en achetai, au moi se de septembre 1897, et il commenca à en prendre, Nous croyions depuis longtemps qu'il serait un invalide pour la vie, mais comme je devais faire tout en mon pouvoir pour procurer du soulagement à mon enfant, je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams. Je constatai que la première boite lui avait fait du bien et je continuai à lui faire prendre ces pilules ; il en prit cinq boites dans l'espace de six mois ; il était alors devenu fort et en bonne santé, et il pouvait aller à l'école et jouer autant que les autres petits garçons, en bonne santé. Vu que tous les symptômes de son ancienne maladie sont disparus, je considère qu'il est guéri d'une manière complète et permanente, Je considérai toujours que c'est grâce aux Pilules Roses du Dr. Williams, si notre petit garçon a recouvré la santé, et je crois qu'elles soulageront promptement toutes les personnes souffrantes qui en feront usage."

Les Pilules Roses du Dr. Williams sont aussi précieuses dans les cas de'nfants que ceux d'adultes, et les petits enfants chétifs profiteraient et engraisseraient bientôt si on leur faisait prendre ces pilules qui sont sans égales pour purifier le sang et renforcer le cerveau, le corps et les nerfs. En vente chez tous les marchands ou envoyées franco par la poste à 50 cts la boîte, ou six boîtes pour $2.50, en s'adressant à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.—Ne permettez pas qu'on vous persuade de prendre un autre remède qu'on vous dira être "tout aussi bon."



AVIS

Commission des Ventes de Terres d'Ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité qui n'ont été conférés par ordre de Son Excellence, le Gouverneur Général en Conseil, me nommant comme commissaire pour faire enquête sur certaines prétendues irrégularités, dans les ventes des Terres d'Ecoles. faites durant le mois de juin dernier, je procèderai à l'enquête au sujet des dites accusations, et entendrai toutes les plaintes à cet égard, aux jours et lieux suivants savoir:

Minnedosa à l'hotel de Ville, Lundi, 22 Oct. à 4 P. M.

Birtle à l'Hôtel de Ville, Mardi 23 Oct. à 7.30 P. M.

Rapid City, à l'Hôtel de Ville, Mercredi, 24 Oct. à 8 P. M.

Gladstone, à l'hôtel de Ville, Lundi 29 Oct, à 2.30 P. M.

Portage la Prairie, au Palais de Justice, Mardi, 30 Oct. à 2.30 P. M.

Avis des séances aux autres lieux dans la Province suivra.

Daté à Winnipeg, le 5ième jour d'Octobre A. D. 1900.

J. E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Enquete sur les ventes des Terres d'ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité à moi conférée par un ordre de son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, me nommant Commissaire pour faire enquête et rapport sur certains prétendues pratiques frauduleuses ou irrégularités concernant la vente publique des Terres d'Ecoles dans cette Province, je procéderais à l'enquête sur les dites accusations et entendrais les plaintes s'y rapportant aux dates et lieux suivants, savoir :

McGregor, à ou près la Maison d'Ecoles Lundi, 5 Nov. à 1 P. M.

Carberry, à la Salle Municipale, Mardi, 13 Nov. à 10,30 A. M.

Brandon, au Palais de Justice, Mercredi, 14 Nov. à 10,30 A. M.

Oak Lake, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi 15 Nov. à 1 P. M.

Virden, à ou près la Maison d'Ecole, Vendredi, 16 Nov. à 1,30 P. M.

Miami, à ou près la Maison d'Ecole, Lundi 19 Nov. à 3 P. M.

Baldur, à ou près la Maison d'Ecole, Mercredi, 21 Nov. à 7. P. M.

Winnipeg, au Palais de Justice, Mardi, 37 Nov. à 2.30 P. M.

Emerson, à l'Hotel de Ville, Jeudi, 6 Décembre, à 4.30 P. M.

Holland, à l'Hôtel de Ville, Mardi, 11 Décembre à 8 P. M.

Souris, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi, 13 Décembre à 7,30 P. M.

L'enquête se continuera aux autres endroits où ont eu lieu des ventes, et avis subsequent sera donné à cet égard.

J, E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Daté à Winnipeg, le 15eme jour d'Octobre A, D. 1900.

Les Deux Messes De Pie IX

Voici un trait qui peint la bonté de Pie IX et sa tendresse pour les soldats.

L'un d'eux se présentait au Vatican et demandait à voir le Pape, les camèriers font tout d'abord quelques difficultés pour le laisser entrer; mais touchés des supplications, et sachant d'ailleurs que de semblables visites plaisent fort à Pie IX, ils introduisent notre bon militaire qui, à peine entré, se jette aux pieds du Pape, et lui dit en pleurant: "Saint Père, je viens de recevoir une triste nouvelle; ma mère est morte, et je veux faire dire une messe pour le repos de son âme, je sais combien vous êtes bon, voila pourquoi j'ai pensé que vous me rendriez vous même ce service, et tenez, deux francs que je vous prie d'accepter.

— Je veux bien, lui répondit Pie IX avec un sourire inexprimable, je veux bien mon cher enfant, mais à condition que tu assisteras à messe et y feras la sainte communion. Quant aux deux francs, tu me les donneras plus tard.

Au jour et à l'heure indiqués notre soldat ne manque pas de se rendre, il assiste à la messe et communie de la main du Pape; on lui sert ensuite un excellent déjeuner, auquel il fait honneur, comme vous le pensez bien-Cela fait, il demande encore à voir le Pape, pour lui remettre, comme de juste, l'honoraire convenu.

—J'accepte, lui dit le Pape, mais à ton tour, prends cette autre piéce avec laquelle tu pourras, si tu veux, faire dire d'autres messe pour ta pauvre mère.

C'était une pièce de vingt francs.

Un autre trait de Pie IX.

Le fils d'un propriétaire romain vint exposer à Pie IX que son père avait légué la moitié de sa fortune, 40,000 francs, au prêtre quelconque qui dirait tel jour la premiére messe dans une èglise désignée.

Le Saint-Père touché de la situation du jeune homme, imagine un moyen qui lui permettrait de ne pas contrarier les volontès du défunt et de sauvegarder les intérêts de l'héritier. Il rendit lui-même à l'aube du jour, à l'église indiquée, et célébra la première messe. Il avait ainsi gagné les 40,000 francs qu'il s'empressa de remettre à l'héritier reconnaissant.

A L'Exposition

L'exposition de Paris touche à sa fin. Elle a été ouverte au public depuis 183 jours et dans quelques jours tout sera terminée.

Le nombre des visiteurs continue toujours à être le double de ce qu'il était aux mois de juin et juillet et avec le beau mois d'octobre dont on jouit à Paris, l'exposition est à son apogée. La moyenne des entrées payantes a été, cette semaine, de 260,000 personnes par jour.

Quel Argent a ete mal place?

Les journaux torys crient que le gouvernement Laurier dépense trop.

Or, y a-t il un journal tory qui peut nous dire quelle dépense nos amis d'Ottawa n'auraient pas dû faire?

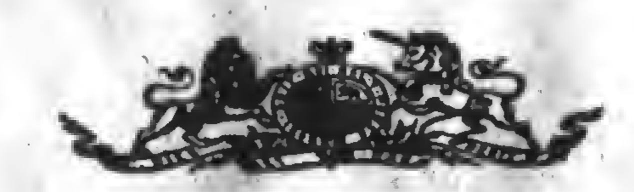
Y a-t-il un bon tory qui voudra préciser à ce sujet?

Le gouvernement Laurier a-t-il eu tort de dépenser de l'argent pour approfondir nos canaux et amener le trafic de l'Ouest dans les eaux du St. Laurent?

Le gouvernement Laurier a-t-il eu tort de dépenser de l'argent pour faire de Montréal le port national du Canada?

Le gouvernement Laurier a-t-il eu tort de dépenser de l'argent pour améliorer et outiller la route nationale du St. Laurent?

Voici des questions qui demandent réponse.—La Patrie.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année soue peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couroune l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du départcment de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés. des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

L'Echo de Manitoba

JEUDI, 25 OCTOBRE 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Pourquoi nous ne voulons pas d'assemblees contradictoires

M. A. A. C. LaRivière, et son organe discrédité, le MANITOBA, cherchent à faire du capital de ce que M. S. A. D. Bertrand s'est refusé à tenir des assemblées contradictoires.

Il fallait s'y attendre; M. A. A. D. C. LaRivière, se voyant en danger de noyade cherche à se raccrocher au moindre fêtu.

C'est de parti pris et pour des raisons fort louables que M. S. A. Bertrand à décidé de ne point tenir d'assemblées contradictoires.

La première raison de toutes, est que ni MM. A. A. C. LaRivière, ni le jeune collégien qui l'accompagne,ne sont susceptibles d'une discussion impassible, raisonnée. Tous deux brassent du vent, injurient, font appel aux moins nobles passions, tous deux ne cherchent qu'à provoquer une excitation malsaine.

M. S. A. D. Bertrand estime qu'il a un rôle autrement sérieux à jouer que de donner la réplique aux calinotades de M A. A. C. LaRivière et ce serait décheoir que de perdre son temps à répondre aux dévergondages oratoires du juvénile et inconscient Bernier (Joseph.)

Assurément M. A. A. C. LaRivière serait très heureux qu'on lui fit l'honneur d'un débat publique, ce serait pour lui, le moyen d'attirer les auditeurs, qui se soucient fort peu en général d'assister à ses assemblées comme on a pu s'en convaincre jusqu'ici.

Mais nous ne sommes pas assez niais pour faire le jeu de M. A. A. C. LaRivière, et nous préférons le laisser croupir au milieu de l'indifférence générale, sûr indice de son extrême impopularité.

Il y a d'autres raisons encore, et celles-là sont d'intérêt public.

Nous sommes payés pour connaître d'une façon certaine les façons d'agir des fidèles de M. A. A. C. LaRivière. Nous avons l'expérience de St. Boniface en Décembre dernier, quand une bande de hurleurs et d'aboyeurs, recrutée et conduite par les jeunes enfants Bernier vinrent insulter notre distingué compatriote de Québec, M. Marcil.

Pour la bonne renommée de notre population, pour le bon ordre public, nous ne voulons point fournir à cette catégorie d'énergumènes, déshonneur de leur race, l'occasion de renouveler leurs scandaleux exploits.

Une expérience plus récente encore, celle de St. Jean-Baptiste, samedi dernier, ne peut que nous confirmer dans cette opinion.

Avec des individus comme M. Jos Bernier trop inconscient pour pouvoir parler sans jetter l'insulte à la face de ses adversaires; avec des énergumènes de ce genre, qui en place de raisonnements et de faits n'ont jamais que des injures à lancer à pelletée, quel genre de discussion est possible!

Nous ne nous abaisserons jamais à employer les mêmes armes qu'eux. Dans ces conditions mieux vaut éviter toute rencontre avec ces gens là, et laisser au sentiment public le soin de protester, comme à St. Jean-Baptiste, contre de tels procédés et d'en faire justice.

Nous voulons avant tout, et nous désirons par dessus tout, l'union et la concorde au sein de la minorité, et nous entendons éviter avec soin tout ce qui serait de nature à compromettre cette union.

Nous ne voulons point que les luttes politiques puissent laisser au sein de la minorité des ferments d'inimitié et d'irritation.

Notre manière de faire diffère essentiellement de celle suivie depuis plusieurs années par les chefs conservateurs.

Ils ont semé le vent, ils vont récolter la tempête.

Nous voulons semer la bonne graine, celle de l'union, de l'accord efficace, de l'accord raisonné.

Aux Electeurs Francais de Morris

Nous conseillons aux électeurs français de Morris de réfléchir et de peser murêment les choses et les faits avant que d'aller déposer leur bulletin de vote Samedi 27.

Voter pour C. Campbell c'est endosser et approuver l'action du gouvernement Macdonald qui a nettement et péremptoirement refusé de faire quoique ce soit pour les Catholiques de Winnipeg!

La conduite de la minorité telle que definie par l'Encyclique du Souverain Pontife, telle que ces jours derniers nous le recommendait Mgr Falconio le délegué du Pape, doit consister à accepter toutes les concessions qu'on peut lui offrir, et à revendiquer sans cesse les concessions supplementaires, concessions nécessaires au complet achèvement de la restitution.

Donc nous devons, tous les catholiques doivent, favoriser, appuyer, quiconque se montre disposé à leur accorder ces concessions subséquentes; et doivent par contre impitoyablement combattre quiconque se montre ou indiferent, ou hostile au principe de ces concessions subséquentes et nécessaires.

Il n'est pas discutable que M. H. J. Macdonald s'est nettement affirmé comme l'adversaire de toute concession ulterieure. Il a declaré et déclare, et de fait il traite la question des Ecoles comme une DEAD ISSUE, une question morte.

Voter pour les candidats de M. H J. Macdonald; c'est donc aduettre avec lui que la question est morte, morte et enterrée, Que nous n'avons plus rien à attendre ni à espérer.

Est-ce là l'opinion des Canadiens-français de Morris?

Aux dernières élections le MANITOBA et sa séquelle voulaient que la minorité vota contre M. Greenway, qui pourtant avait admis et pratiqué le principe de la conciliation à l'égard de la minorité. Les bleus disaient; votez pour n'importe qui, n'importe quoi; mais votez contre les candidats de Greenway!

Qu'en est-il resulté.

M. H. J. Macdonald s'est montré mille fois pire que Greenway.

Nous avons changé notre cheval borgne pour un aveugle.

Cette politique là; cette politique de vengeance, et de partisannerie aveugle, il faut qu'elle disparaisse pour faire place à une politique de bon sens, de raison et de justice.

Nous pourrions rendre aujourd'hui œil pour œil, dent pour dent aux chefs et aux orateurs bleus de Décembre dernier, et les combattre avec leurs mêmes armes qui se retournent contre eux.

Mais nous dédaignons ces procédés.

Nous prions seulement nos compatriotes de Morris de refléchir, de peser, de juger en dehors de tout parti pris.

Nous les prions de ne point se laisser tromper par les calomnies sans preuves, sans raisons qu'on cherche à répandre contre M. Lawrie; M. Lawrie peut et doit s'expliquer, et faire justice de ces basses manœuvres.

Nous prions également nos compatriotes de ne point se laisser tromper par les promesses que les amis de M. C. Campbell font en cachette en son nom. Si M. C. Campbell a une promesse à faire, soit pour un pont soit pour toute autre chose qu'il la fasse en public.

Les promesses faites sous le manteau de la cheminée; ne sont que d'abominables tentatives de tromper déliberement le peuple.

Encore une fois, souvenez vous que voter pour C. Campbell c'est approuver les déclarations et la conduite de H. J. Macdonald, c'est reconnaître que la question des Écoles est morte et enterrée.

Il n'est pas possible d'interprêter autrement un tel vote.

Dans le doute, s'il vous répugne de voter pour le candidat libéral, au moins àbstenez-vous, n'allez point endosser et soutenir ceux qui se sont moqués de vous et de la minorité entière.

Des chiffres contre des mots

Les orateurs conservateurs, jeunes avocats ou vieux politiciens qui ne sauraient seulement distinguer un épi de blé d'un épi d'orge, se croient bien malins en allant raconter aux fermiers du Manitoba que sous le gouvernement libéral le prix des instruments agricoles a augmenté!

Ils font simplement rire d'eux, car nos cultivateurs savent par expérience, que c'est tout le contraire.

Voici d'ailleurs un tableau des prix, que nous avons pris la peine d'aller demander nous même à un fabricant d'instruments agricoles de Winnipeg.

Il est convaincant.

STATISTIQUE MONTANT LES PRIX AU COMPTANT DES INSTUMENTS AGRICOLES
En 1889 1899

	regime tory	regime liberal	Difference en faveurs des fermiers
Wagons (Camions) Ordinaires pour ferme	$75.00	$67.00	$ 8.00
CHARRUES			
Gang 14 pouces	75.00	68.00	7:00
Sulky 16 "	60.00	47.00	13.00
Cross 16 "	22.00	18.00	4.00
" 14 "	20.00	16.00	4.00
A casser 12 "	20.00	17.00	3.00
" 14 "	22.00	16.00	3.00
HORSES			
3 Sections 60 dents Chacune	18 00	13.00	5.00
4 " " "	23.00	17.00	5.00
Cultivateurs à Sabots 15 pouces	125.00	75.00	50.00
Cribles et empocheurs	40.00	33.00	7.00
Herses à roulettes 14 pouces	40.00	32.00	8.00
" " 12 pouces	35.00	27.00	8.00
Traineaux de ferme	30.00	25.00	5.00
Moissonneuses-Lieutes 6 pds B C	120.00	133.00	47-00
Faucheuses 3 a 4 pieds et demi	70.00	48.00	22.00
Rateaux	30.00	25.00	5.00

Prenons un cultivateur qui s'installe et achête les instruments nécessaires;

Disons qu'il achete, un wagon, une charrue Sulky, une charrue à casser de 12 pouces, une herse de 3 sections, un sleight, une faucheuse, un rateau.

Il va payer $61.00 de moins qu'il n'eut payé en 1889.

Au lieu de débourser $303 pour se monter de ces instruments nécessaires, il ne paiera plus aujourd'hui que $242!!

Jûgez par là des mensonges auxquels ont recours les conservateurs, dans leur désir de décrier des adversaires, aussi habiles qu'heureux!

Ils ne réussissent qu'à une chose c'est à faire voir aux cultivateurs, qui eux sont renseignés, combien ces gens là sont indignes de la moindre confiance.

Les plans de M. A. A. C. LaRiviere

M. A. A C. LaRivière a présenté vendredi dernier à Morris, son aide-cuisinier oratoire M. Jos. Bernier comme le futur candidat conservateur dans St. Boniface.

Comment se fait-il que M. A. A. C. LaRivière ait attendu de se trouver devant un auditoire anglais pour se prononcer en faveur de M. Bernier Joseph?

Il a cherché jusqu'à ce jour a menager la chêvre et le choux; à flatter Bernier et à licher Lauzon, espérant les mettre tous les deux dans ses intérets; c'est même pour cela, uniquement pour cela, que les élections provinciales dans St. Boniface n'ont pas eu lieu.

Mais, toute cette finesse cousue de fil blanc n'a servi de rien. M. A. A. C. LaRiviére a trop parlé à Morris, et comme dit le proverbe:

"Trop parler nuit,"

Il est bien probable qu'en fin de compte M. LaRivière va chercher a répeter la fable de l'huitre et des deux plaideurs à son profit.

Une fois battu dans Provencher il va sans doute se présenter dans St. Boniface, mettant ainsi d'accord MM. Lauzon et Bernier.

Mais il ne suffit pas de se présenter, le peuple a un mot à dire la dedans, et M. A. A. C. LaRivière s'en apercevra.

Ne reveillez pas le chat qui dort!

Monsieur A. A. C. LaRivière, parait-il, consacre une bonne partie de son discours habituel durant cette campagne, à déblatérer sur M. S. A. D. Bertrand, et sa principale critique à l'adresse de M. Bertrand est qu'il'n'a pas de passé politique!

Hélas, comme M. A. A. C. LaRivière devrait désirer pouvoir en dire autant de lui même, car dans bien des cas, mieux vaut n'avoir pas de passé du tout plutôt que d'avoir celui que trainent derrière eux certains hommes politiques. N'est-ce pas Monsieur A A. C. LaRivière?

Vraiment, le pauvre homme ne commet que balourdises.

Pourquoi vous exposer à réveiller le chat qui dort, Monsieur LaRivière?

Si vous aimez à vous faire fouetter, nous ne ferons aucune difficulté pour nous servir des verges que vous nous tendez vous même.

Ce qu'un a fait. Ce que l'autre n'a pas fait

Qu'a fait M. Bertrand, demande M. A. A. C. LaRivière?

Ce qu'il a fait? ne le savez vous donc pas, Monsieur, A. A. C. LaRivière?

Il a fait ce que vous auriez dû faire; ce que vous étiez payé par le peuple pour faire. Vous étiez de nom le représentant politique de la minorité; M. S. A. D. Bertrand l'a été de fait.

Tandis que vous couliez des jours sereins dans la douce quiétude des séances à Ottawa, vous souciant du règlement de la question scolaire comme de votre première paire de culottes, et laissant la minorité se débrouiller comme elle pouvait, M. S. A. D. Bertrand s'employait à faire aboutir la seule solution possible, et après bien des efforts, bien des pertes de temps et d'argent, réussissait à faire accepter de part et d'autre le principe de la conciliation, dont l'adoption a permis à la minorité de jouir de l'état de choses actuel.

Voilà ce qu'a fait M. S. A. D. Bertrand, et si vous aviez été fidèle à votre devoir de représentant de la minorité, c'est à vous Monsieur A. A. C. LaRivière, c'est à vous qu'il appartenait de jouer ce rôle.

Nous savons bien ce qu'à fait M. S. A. D. Bertrand, mais nous cherchons en vain ce que vous avez fait, vous, Monsieur LaRivière?

Diogène, armé de toutes les lanternes du monde ne parviendrait à le découvrir, pour une bonne raison c'est que votre œuvre confond avec le néant.

Une question pertinente

A Plum Coulee le 12 octobre, au cours d'une assemblée, un électeur demanda à M. Richardson de répondre à la question suivante:

"Si vous êtes élu deputé, dans le cas où un vote de non confiance envers le gouvernement Laurier, serait proposé en Chambre, M. Richardson voterait-il pour ou contre?"

A cette question si directe mais si admissible, M. Richardson refusa de répondre, déclarant qu'il trouvait cette question impertinente.

Assurément, voilà qui fait juger de la sincérité de M. Richardson.

Des hommes à double face, broutant le choux conservateur et la carotte libérale, personne n'en veut.

Pantalonades Conservatrices

M. H. J. Macdonald, espoir suprême du parti conservateur, Mascotte brevetée par le TELEGRAM, n'est ni plus ni moins qu'une girouette, virevolant au vent des besoins de l'heure politique.

M. H. J. Macdonald a fait voter une loi de Prohibition, tout en déclarant que pour sa part il ne croyait pas à la prohibition.

L'autre jour, il vient de promettre une loi fédérale de prohibition s'il était élu!

Evidemment M. H. J. Macdonald fait bon marché de ses convictions, il s'asseoit dessus avec une désinvolture de grand style.

En son âme et conscience il ne croit pas à l'efficacité de la prohibition, mais comme il s'agit de capter un certain nombre de votes, les convictions ne sauraient entrer en ligne de compte.

Que peut on penser d'un homme, qui si manifestement apostasie devant l'idole du Pouvoir, sa foi intime!

Quelle confiance peut-on mettre en un tel homme.

Et à l'heure même où il sengage dans Brandon à faire voter par son parti une loi fédérale de Prohibition, ce même parti choisit comme candidat à Montréal, un brasseur, et dans le comté de Hastings, un distillateur.

On n'est pas plus farceur, et il est impossible de se moquer plus ouvertement du bon public.

Electeurs de Brandon, souvenez-vous en, souvenez-vous en, le 7 novembre.

Le 18 aout, Sir Charles Tupper disait à Quebec: "Laurier est trop Anglais pour moi."

Le même Sir Charles Tupper parlant à Wiarton, Ontario, il y a trois semaines, disait: "Laurier n'est pas assez Anglais et pas assez impérialiste."

A-t-on jamais vu pareil exemple de fourberie?

Les Scrips Des Metis

M. A. A. C. LaRiviere a critiqué le gouvernement pour avoir donné des scrips aux mêtis du Nord-Ouest qui les réclamaient depuis tant d'années.

Il voudrait ceci et cela, il est mécontent qu'on n'ait pas suivi ses avis, qu'on ait fait fi de son opinion!

A ce compte il a du mécontentement pour longtemps sur la planche, car on ne s'est jamais beaucoup préoccupé en chambre de l'opinion de M. LaRiviere

La meilleure preuve est que comme deputé de Provencher, il n'a jamais pu rien obtenir pour son comté en dehors du patronage destiné à graisser ses ficelles politiques.

D'ailleurs il y a une réponse et une réponse décisive à faire à M. LaRiviere.

Les métis du Nord-Ouest sont tous satisfaits de la décision du gouvernement.

Un fait certain c'est que pendant des années et de années les metis ont vainement réclamé auprès des gouvernements conservateurs pour obtenir justice. Les conservateurs faisaient la sourde oreille.

Aussitot arrivé au pouvoir Sir Wilfrid Laurier a pris en mains la question et a fait obtenir satisfaction aux metis.

M. LaRiviere n'a rien à gagner à soulever cette question, car, elle ne sert qu'a illustrer la mauvaise volonté des conservateurs à l'égard des mêtis de l'Ouest!

Décidement M. LaRiviere a la langue malheureuse.

Singuliere tactique

Pour qui parcoure les journaux dits de la BONNE PRESSE (du moins sont-ce eux qui réclament ce titre), le Trifluvien, Le Courrier, la Défense, et "tutti quanti," il est fort instructif et bien suggestif de voir ces journaux citer avec complaisance l'adresse des Catholiques de Winnipeg à Mgr. Falconio, et ne pas souffler mot de la réponse du Délégue Apostolique! On fait suivre cette adresse de commentaires élogieux, pour les Irlandais de Winnipeg, on les couronne de fleurs, ou les proclame les derniers défenseurs de la foi et de l'autel.

Le MANITOBA veut voir dans cette adresse TOUT UN PROGRAMME!

On dirait, vraiment, que ce sont les Irlandais de Winnipeg et non Mgr. Falconio, qui représentent le saint Siège.

La tendance est notoire et vraiment digne d'être signalée.

Le plus clair de tout cela, c'est que la réponse du Délégué Apostolique a grandement désappointé messieurs les bleus farouches et irréductibles, qui tiennent à rester plus royalistes que le roi!

Tant pis pour messieurs les mécontents.

Deux poids et deux mesures

Il est en vérité plaisant d'entendre M. A. A. C. LaRivière faire un reproche à M. S. A. D. Bertrand, d'avoir résigné son siège dans St. Boniface, quand justement M. H. J Macdonald le chef de M. A. A. C. LaRiviere va resigner son siége dans Winnipeg Sud pour se présenter dans Brandon.

Toujour la même comedie
Deux poids et deux mesures.

Tout est permis aux conservateurs, mais tout est damnable de la part des liberaux—!

Heureusement le peuple juge, et commence a apprécier a leur juste valeur, les sornettes de ce genre.

Leurs aimables facons!

Le suave M. A. A. C. LaRivière (ah! ah! c'est......LUI), trouve à redire, à ce que M. H. Royal ait osé adresser quelques paroles le jour de la Convention d'Otterburne.

Pour avoir eu l'audace de parler à des libéraux, M. H. Royal s'est fait traiter de "blanc-bec" par M. A. A. C. LaRivière.

C'est de cette façon que ces gens là discutent. Les injures avec eux tiennent lieu d'arguments.

M. A. A. LaRivière (ah! ah! c'est...LUI) accuse M. S. A. D. Bertrand de se faire conduire par M. H. Royal; ne pourrait-on pas en dire autant de M. A. A. C. LaRivière qu'accompagne, ombre fidèle, le juvénile M. Joseph Bernier!

Si c'est avec ce genre de polémique que M. A. A. C. LaRivière compte regagner sa popularité envolée, il se met le doigt dans l'œil jusqu'à l'omoplate.

Uue recette

L'alun pour arrêter les saignements de nez et le sang d'une coupure—Un remède simple et pouvant se trouver facilement sous la main pour arrêter les saignements de nez et aussi le sang répandu trop abondamment par les coupures.

Un accident vient-il à se produire, coupures ou hémorragies nasales, vous prenez un peu d'alun et vous en su poudrez la plaie si c'est une blessure, ou vous prisez la poudre d'alun pour un saignement de nez.

C'est un remède qui est facile d'avoir toujours chez soi; il n'est pas dangereux, il est prompt à préparer, et ses résultats sont rapides.

L'opinion d'un Cultivateur!

La Semaine dernière au sortir d'une assemblée au cours de la quelle M. LaRivière et son enfant de troupe, le jeune Bernier Joseph, venaient de parler près de trois heures, un brave cultivateur exprimait ainsi son opinion.

"Je n'ai jamais vu des gens parler aussi longtemps pour ne rien dire.

"Au lieu de nous parler de ce qu'ils comptaient faire, de leur programme etc., etc., ils ont passé leur temps à deblatérer et à injurier leurs adversaires, sans jamais s'appuyer sur aucun raisonnement sérieux bien équilibré, sur aucun fait."

C'est bien là, l'impression qu'emportent tous les gens qui ont assisté aux assemblées de Monsieur A A. C. LaRivière.

Du vent, du bluff!

Cherchez le Programme!

M. A. A. C. LaRivière se plaignait de ce que la convention libérale d'Otterburne n'eut point élaboré un programme!

En effet les conservateurs ont coutume de bâtir ainsi des petites chapelles, pour se rendre propices les divinités du lieu. Autant de localités autant de programmes!

Les libéraux n'ont qu'un seul programme celui de 1893. Mais les conservateurs?

Parlons en donc un peu de leur programme, puisqu'ils se refusent absolument à en parler eux-mêmes.

Quel est le programme de M. A. A. C. LaRivière? est-ce le programme de H. J. Macdonald sur l'entrée en franchise des instruments aratoires. Est-ce celui de Sir Chs. Tupper qui déclare vouloir élever les droits sur ces mêmes instruments?

Avec qui marche-til dans le parti conservateur.

Est-ce avec Mackenzie Bowell, celui qui accusait Sir Ch. Tupper d'avoir voulu le poignarder?

Est-ce avec M. Haggart, qui déteste Sir Chs. Tupper.

Est-ce avec Sir Chs Tupper qui ne parle pas à un bon nombre de ses partisans en Chambre?

En vérité il sied mal à M. LaRivière de parler programme lui qui a mis si distinctement le sien dans sa poche, si toutefois il en a un.

Il en a eu un, certainement, de programme, et celui là il l'a fidèlement suivi:

L'intérêt de M. A. A. C. LaRivière.

(Ah! Ah! c'est... lui!)

Une promesse fallacieuse

Pauvre M. H. J. Macdonald, il est bien décidement dans une mauvaise veine; la guigne s'acharne après lui!

Pour une Mascotte c'est vexant.

Ne voila-t-il pas Sir Ch. Tupper qui à Toronto, samedi dernier a carrément désavoué les promesses de M. H. J. Macdonald à Brandon au sujet de l'entrée en franchise des instruments agricoles!

Que reste-il aux gens de Brandon!

Une promesse! la promesse d'une bonne volonté! c'est maigre.

H. John promet de faire tout son possible, mais son petit possible est mince, car Sir Ch Tupper vient de couper court, aux intempestives promesses de H. J. Macdonald.

Quelle farce!

Tout comme les augures à Rome, Sir Ch. Tupper et H. J. Macdonald ne doivent point pouvoir se rencontrer, sans rire.

Reduction dans le prix de l'huile de charbon

EN 1900 COMPARE A CELUI DE 1896

Journellement, les adversaires du gouvernement Laurier s'en vont criant sur les hustings que l'huile de charbon, n'a pas diminué de prix depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux. Il en est même qui vont jusqu'à prétendre que le prix a augmenté. En réalité, un gouvernement n'a aucun contrôle sur le prix de vente des magasins de détail, non plus que sur les prix qu'il plait aux magasins de gros de fixer.

Il serait donc profondément ridicule de vouloir s'en prendre au gouvernement même en admettant que le prix de l'huile de charbon n'aurait pas diminué.

Le gouvernement en réduisant les droits sur l'huile de charbon et en simplifiant les lois qui reglaient le transport de cette huile, à fait tout ce qu'il était en son pouvoir de faire.

On ne peut pas lui demander d'intervenir dans les affaires commerciales des marchands pour leur imposer un prix.

Ce serait du despotisme et de la tyrannie, et pas un citoyen libre ne le supporterait.

Mais les affirmations des conservateurs, sont fausses. Pour s'en convaincre il suffit de consulter le tableau suivant fourni par les marchands de gros et de détails, les plus honorables de Winnipeg.

Huile canadienne en 1896, le gallon 29 cts.

Huile canadienne en 1900, le gallon 22 cts.

American oil Sunlight en 1896 le gallon 30 cts.

American oil Sunlight en 1900 le gallon 23 cts.

American oil Eocene en 1896, le gallon 34 cts.

American oil Eocene en 1900, le gallon 25½ cts.

Comme on le voit, cette fois encore les conservateurs sont pris en flagrant délit de mensonge.

Un temoignage decisif

L'extraordinaire audace des journaux conservateurs, osant réclamer pour leur parti le succès du meeting de Brandon, a laissé dans bien des esprits des incertitudes.

Si l'on veut savoir à quoi s'en tenir sur le véritable vainqueur de la journée, Sifton où Sir H. Tupper, il suffit de lire le document ci joint qui émane de l'association des Indépendants de Manitoba.

Souris 19 Oct.—L'annonce suivante a été faite aujourd'hui: "L'exécutif indépendant, après avoir assisté à une assemblée entre Sir H. Tupper et l'Hon. Clifford Sifton tenue à Brandon samedi soir 13, Octobre, et après avoir entendu longuement, ces deux Messieurs, sur les affaires du Yukon. Après avoir entendu l'apologie de Sir Ch. Tupper au sujet des accusations portées contre M. M. Sifton et McPhilip, nous en avons conclu qu'il était de notre devoir de recommander aux électeurs de donner leur vote et leur influence pour faire élire l'Hon. Clifford Sifton.

Signe—JOSEPH YOUNG,
Président de l'Association des Indépendants,
Signé—T. A. M. HUGHES,
Secrétaire.

Quel coup de massue terrible pour les Conservateurs, qui comptaient tant sur cette réunion de Brandon pour frapper une coup décisif. C'est eux qui ont reçu le coup, et un fameux.

La vraie Note

Les journaux bleus n'ont point assez de boue à lancer contre Sir W. Laurier, qu'ils accusent d'avoir trahi la minorité et d'avoir lâché la question des Ecoles. Or voici ce que Sir W. Laurier disait à Toronto le 16 octobre 1900, nous prenons ses paroles telles que rapportées par la PRESSE un journal conservateur.

"Les libéraux sont arrivés au pouvoir, la conciliation en mains, et ils ont réussi à tout réclamer. Ils ont fait appel au cœur et à la conscience de chacun; ils ont employé les moyens doux, ce qui est leur manière de gouverner, ce qui leur a attiré la bienveillance générale. C'est leur manière de gouverner, par la bonté, et par la justice.

"Maintenant cette question est sortie du domaine des questions brûlantes."

Voila ce que proclame Sir W. Laurier à Toronto, en présence des Anglais, il ne dit pas que la question des Ecoles est une DEAD ISSUE comme Sir Ch. Tupper et H. John Macdonald, il dit seulement que grâce à la sagesse du gouvernement libéral et à l'application de la Conciliation la question est sortie du domaine des questions brulantes.

On peut aujourd'hui espérer façonner le fer sans crainte de s'y brûler les doigts.

Cela ne fait point l'affaire des fanatiques et des politiciens pêcheurs en eau trouble, mais c'est bien le service le plus appréciable que l'on pouvait rendre à la minorité.

De fait rien n'était possible sans cela.

Quelques verites

Nous relevons parmi les discours prononcés à la grande assemblée libérale tenue à St. Rock plusiers déclarations bonnes à noter.

M. Langelier l'un des orateurs a soulevé des tonnerres d'applaudissements en faisant une touchante allusion à la mort de l'hon M. Mercier, due aux coups lâches des chefs conservateurs canadiens-français, les mêmes qui autrefois ont applaudi feu sir John A. Macdonald lorsqu'il fit brûler le parlement, à Montréal, parce que la députation avait voté l'indemnité en faveur des des victimes des troubles de 1837-38.

M. P. Corriveau candidat libéral dans Montmorency a dénoncé également M. Casgrain.

De tous les hommes qui ont vilipandé feu Honoré Mercier, dit M. Corriveau, il ne reste plus qu'un homme debout, c,est l'hon. M. Casgrain. (Cris: Tue, tue, étouffons-le!)

Il appartient, continue M. Corriveau, aux braves libéraux de St. Roch de m'aider à faire disparaître ce politicien. Puisque les journaux bleus, à la solde de M. Casgrain, ont entrepris de faire des personnalités sur mon compte, je dévoilerai la carrière honteuse de M. Casgrain. Si Casgrain n'est pas satisfait du règlement de la question des écoles, pourquoi n'envoie-t-il pas son fils unique dans un collège catholique, au lieu de l'envoyer au McGill, de Montréal? Lui, professeur au Laval de Québec, n'a guère de souci de savoir si, au McGill, son fils reçoit là une éducation catholique. M. Casgrain appartient à une grande famille, depuis la fondation du pays, parce qu'elle flattait les les susceptibilités des Anglais et dénigrait les Canadiens-français. Il y en a malheureusement de ces soidisant grandes familles, qui, ont trahi leurs compatriotes en 1837; qui ont sacrifié l'honneur national pour conserver des sinécures au service des Anglais."

Exportations du Canada en Angleterre en 1896, $66,-690,000.

En 1900, $108,696,000.

Les élections partielles du 3 Octobre dernier dans le Nouveau Brunswick.

Majorité libérale dans Kings 829.

Majorité libérale dans Queen's 337.

Majorité libérale dans Albert, 242.

Et les conservateurs parlent de réaction contre le parti libéral!!!

La Campagne dans Provencher

La Campagne se poursuit dans Provencher avec beaucoup d'activité des deux côtés; mais avec dec résultats bien différents.

Tandisque M. A. A. C. LaRivière rencontre partout l'accueil le plus froid et ne réunit qu'un nombre fort minimé d'auditeurs à ses assemblées, on sent l'enthousiasme le plus complet se manifester partout où passe M. S. A. D. Bertrand.

Le MANITOBA a un bien joli euphénisme pour parler de la réunion de St. Vital; nous savez bien cette fameuse réunion où M. A. A. C LaRivière dut FAIRE FACE À TROIS électeurs!! et s'enfuit épouvanté sans même commencer son discours!

Le MANITOBA appelle cela "l'accueil sympathique reçu à St. Vital!"

Juge un peu! mon bon!

L'on peut assurer en toute sincérité que les assemblées de M. A. A. C. LaRivière que suit, ombre fidèle, M. Bernier Joseph, n'ont guère tourné à l'avantage de sa candidature.

M. A. A. C. LaRivière laissé un sillon de glace partout où il passe.

Le seul incident notable est celui de St. Jean-Baptiste, samedi dernier.

M. Bernier, Joseph, s'est laissé aller à ses dévergondages oraoratoires. Mal lui en prit, car de toutes parts s'élèverent des huées formidables, le Président M. Baril, (un conservateur pourtant) dût le rappeler à l'ordre.

Il s'en est fallu de peu qu'on ne lui jetta des pommes cuites.

C'est une bonne leçon pour ce petit hurluberlu, qui jette avec une rare inconscience l'injure et la calomnie. Espérons que la leçon lui servira.

A Lorette Lundi dernier l'assemblée annoncée par M. S. A. Bertrand, a été une assemblée contradictoire.

Les conservateurs qui criaient tant pour avoir une assemblée de ce genre en ont eu cette fois leur content; ils n'auront probablement pas envie de venir s'y frotter de si tôt. MM. Wm. Lagimodière, H. Royal, H. Fournier ont eu facilement raison de Messieurs Burke (Joseph) et Bernier (Joseph) qui invités à assister à l'assemblée du lendemain à Ste. Anne ont décliné l'offre, jugeant, sans doute, qu'ils avaient eu leur compte.

Les assemblées tenues par S. A. D. Bertrand n'ont été qu'une suite de succès les plus encourageants.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND A SAINT JEAN BAPTISTE

Le 17 Octobre, à Saint Jean Baptiste, dans la salle de la C. M. B. A., plus de 150 personnes étaient réunies. Il fallait réellement une affaire importante pour que les gens de Saint Jean Baptiste laissent leurs battages et viennent s'entasser dans la salle devenue trop étroite.

On avait préparé les choses en grand, et la musique s'y était rendue. Après l'ouverture, jouée par la musique, le Président, Monsieur A. Coureault introduisit les orateurs à l'assemblée.

On avait hâte d'entendre Mons. S. A. D. Bertrand. Son arrivée à la tribune fut accueillie par des applaudissements. Il remercia les personnes présentes, puis, de suite aborda son programme, ses vues politiques, l'état des affaires, sa position vis-à-vis de la question des écoles, ses espérances! Les applaudissements redoublés auraient glacé Monsieur la Rivière. Ils ne laissent aucun doute sur le choix de l'assemblée.

Monsieur S. A. D. Bertrand, laissa à Monsieur H. Royal, avocat, le soin d'expliquer le point de vue financier. Monsieur Royal, avec sa précision habituelle entra dans des détails capables de convaincre les plus difficiles. On peut le suivre dans ses études profondes et être sûr qu'en matière de chiffres et de statistiques, Monsieur l'avocat A. Royal ne laisse rien échapper.

La note gaie de la musique fournie par les jeunes gens de Saint Jean Baptiste, ne pouvait faire que seconder la parole plus gaie encore et si rympathique de Monsieur H. Fournier. Ses talents oratoires si bien développés, peuvent atteindre à des hauteurs extraordinaires. Il sait aussi y joindre la note vibrante qui va au cœur et les gagne à lui quand ils sont rebelles. A Saint Jean Baptiste, Monsieur H. Fournier s'est montré avec tous ses talents et la salle fremissait en repétant les échos de son éloge de Monsieur Laurier. On sentait que que tous les coeurs vibraient à l'unisson. Il n'y avait plus rien qu'un cri: Vive M. Laurier! Vive Monsieur S A. D. Bertrand!

On dit qu'il y avait dans l'assemblée [illegible] trois conservateurs. Ils ont du être bien tranquilles puisque personne ne les a remarqués. On dit même qu'ils ont applaudi le discours de Monsieur S. A. D. Bertrand.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND A SAINT NORBERT.

Une assemblée enthousiaste a accuilli Mons. S. A. D. Bertrand à Saint Norbert, le 18 octobre, jeudi dernier; plus de 60 personnes y assistaient. Monsieur le Docteur Gendreau présidait, et introduisit chacun des orateurs. Le candidat libéral ouvrit l'assemblée et donna un résumé de sa position sur la question des écoles. Il expliqua aussi pourquoi il avait donné sa démission, comme membre de la chambre locale, et fit allusion au dépit que montrent ses adversairess politiques.

Monsieur d'Hellencourt parla ensuite longuement, et traita du discours de Mons. LaRivière qu'il refuta complètement.

Mons. Royal suivit et Mons. H. Fournier finit par un discours éloquent qui emporta les applaudissements de l'assemblée. Il était après minuit quand l'assemblée se dispersa avec les cris de: Vive Laurier. Vive Bertrand.

Il y a tout lieu d'espérer que M. Bertrand aura une bonne majorité à Saint Norbert.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND À AUBIGNY

Le Vendredi, 19 courant, Monsieur Mousseau présidait l'assemblée; 65 personnes environ assistaient, Il est à remarquer qu'une assemblée tenue le même jour et à la même place, par M. A. A. C. LaRiviere, ne réunit que 16 personnes seulement bien comptées.

Monsieur Bertrand donna les raisons qui l'avaient amené à se présenter et esquissa son programme politique.

Monsieur A. Royal, réfuta les dire de Mons. A. A. C. LaRivière à propos de la corde à lier (Binder twine), de l'huile de charbon, de la diminution des droits sur les instruments agricoles, etc. Il perla aussi de la commission pour les droits des métis, des finances, du commerce, etc. etc. Monsieur H- Fournier établit un parellele entre l'activité du candidat libéral dans le monde commercial et des affaires, et l'inaction de Monsieur A. A. C. La Rivière, même dans son mandat et l'accomplissement de ses devoirs de représentant du comté de Provencher. Il termina par un éloge magnifique de Monsieur Bertrand et de Sir Wilfrid Laurier.

L'enthousiasme était à son comble et l'assemblée applaudit avec force les paroles si chaudes de l'orateur.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND A MORRIS, LE 20 OCTOBRE.

A Morris la lutte politique est double. Il y a deux élections qui vont réunir les électeurs prochainement: une election locale et une élection provinciale. Monsieur Colin H Campbell ayant été choisi comme ministre pour la province, fait appel de nouveau à ses électeurs. Mais Monsieur M. Lawrie a jugé le moment favorable et se présente contre Monsieur Colin H. Campbell avec beaucoup de chances de battre le ministre de récente date.

Monsieur Bertrand, à Morris, réunit plus de 100 auditeurs pendant que Mons. Colin H. Campbell, accompagné par Mons R. P. Roblin, parlait devant 40 personnes seulement.

Morris enverra Mons. M Lawrie, le commerçant bien connu, à la chambre locale, et votera pour Mons. S. A. D. Bertrand qui le représentera à Ottawa. A Morris, il faut des hommes d'affaires pratiques.

L'Opinion de la "Presse"

L'ONTARIO DONNERA LA MAJORITE A SIR W. LAURIER

Toronto 16,—La venue de Sir Wilfrid Laurier dans la "Cité Reine" a naturellement mis en émoi toute le population. Nos compatriotes d'Ontario, nos voisins, qui se prétendent trés sobres et très posés, mais qui nous considérent, dans Quebec, comme des turbulents et des écervélés, connaissent eux aussi leurs heures d'excitation et d'emballement.

Ce n'est pas peu dire que Toronto est aujourd'hui complètement soulevé. Le ban et l'arrière-ban du libéralisme a décidé de faire grand, de faire majestueux et si l'on en juge par le flot d'hommes politiques, d'organisateurs, de cabaleurs et d'agents convaincus qui ont honoré de leur présence les corridors et les vestibules du "Rossin" toute la journée, nous aurons ce soir une grande fête et la capitale d'Ontario sera peinte du vermillon le plus foncé et le plus tenace.

Vous avez su par les dépeches que les précautions sont prises pour loger tout le monde et que deux ou trois salles sont prêtes à recevoir le surplus des enthousiastes qui ne pourraient ni approcher, ni voir les grands du jours.

Sir Wilfrid Laurier est naturellement l'étoile le plus brillante de ce firmament oratoire; mais on veut surtout entendre M. Fielding, le ministre des finances. Toronto est une ville d'affaires, une ville qui se pousse grandement et qui est en train de serrer sérieusement la vis à Montreal prise du mauvais côté par les coins que Québec lui enfonce à l'Est quand elle se fait presser à l'Ouest par la grande cité des lacs.

Or c'est étrange comme il est difficile de faire croire aux négociants, aux commerçants comment la Providence seule a amené pendant quatre ans de suite une prospérité ininterompue sur le Canada.

Ca ne se discute pas cela; et si le peuple est toujours prêt à reprocher au gouvernement les douleurs dont il souffre, il est bien ardu de lui faire croire que la prospérité existant, n'est pas plus ou moins, l'oeuvre du gouvernement du jour.

En ce moment Toronto, la vieille cité tory est absolument transformée Il est aussi bien de le dire, et de ne pas laisser de amis se morfondre en des croyances inaccessibles.

D'après ce que j'ai pu constater il n'y aura aucun changement de chiffre dans Ontario.

Les libéraux conserveront une majorité de dix à quinze. Voilà la position. Inutile de tourner autour du pot.

Les conservateurs d'Ontario en sont réduits à nous dire: nous comptons sur un mouvement dans Quebec.

Ou est-il le mouvement dans Quebec quand là-bas on nous berne en nous disant: Ontario va se soulever?

Ontario est comme le midi de Daudet. Ontario ne se soulève pas et ne se soulevera pas.

La vague de la prospérité générale est contre les conservateurs, comme elle serait dans les conditions actuelles contre toute opposition, fut-elle libérale. Le bien-être ne se discute pas.

Les conservateurs peuvent encore avoir un chance de gagner; c'est en enlevant Québec. Ils doivent le pouvoir, puisqu'ils le disent et que leurs amis de Toronto le croient fermement et ont pleine confiance en eux pour le faire; mais s'ils m'en croient, qu'ils ne comptent pas sur Ontario.

Ontario sera libéral.

Par exemple une nouvelle très probable et que me confirment toutes les rumeurs recueillies ici, c'est que Clark Wallace va être battu. Jamais le parti libéral n'aura rendu au parti conservateur un service plus signalé.—LA PRESSE de Montréal. No. du 17 Oct 1900.

Les Conservateurs pour enlever au gouvernement Laurier tout credit de la prosperite actuelle s'en vont criant que le credit en revient exclusivement a la Providence.

Eh bien, puisque la Providence est du cote des liberaux et les favorise, pourquoi les electeurs du Canada ne feraient ils pas comme la Providence, et ne donneraient ils pas leur appui au gouvernement Laurier?

Ils seraient en tout cas, en bonne compagnie, avec la Providence.

Les Souffleurs De Verre

Une exposition tres interessante au No. 251 Avenue du Portage

Les membres de la famille Owen, souffleurs de verre, sont arrivés à Winnipeg; ils y resteront seulement quelques jours, et il y a foule pour les voir travailler, au No. 251, Avenue du Portage. Ils donnent une séance de première classe, représentant la fonte du verre, son soufflage, son filage, son tissage. Ils montrent aussi une machine à vapeur qui travaille constamment, tout en verre. Ils donnent des "leçons de choses" très attrayantes; ils montrent le "marteau d'eau"; La cuve avec ballon pneumatique, qu'on appelle aussi le plongeur de Descartes; la vapeur et son application aux machines.

Prix d'entrée seulement 10 cents. Tout ce qui est fabriyué en présence des visiteurs leur est donné gratis. On peut en avoir des échantillons à leur devanture, au No 251, Avenue du Portage, Winnipeg.

Il Renonce Publiquement Au Parti Tory

M. Frédéric Villeneuve, député à la législature de Régina, vient d'annoncer dans une assemblée publique à Edmonton, qu'il se sépare du parti tory.

M. Villeneuve a toujours été jusqu'ici un conservateur à tous crins. Il a été président du Club des jeunes conservateurs à Montréal; il est le fils du sénateur Villeneuve, un tory enragé.

M. F. Villeneuve se rallie au gouvernement Laurier, parce que, a-t-il dit, "c'est le gouvernement le plus progressif que nous ayons encore eu, parce que sa politique a fait largement prospérer le pays parce que la tolérance règne dans le parti dont Sir Wilfrid est le chef."

Tous les Canadiens-fançais que n'aveugle pas le plus abominable esprit de parti, se font un point d'honneur de soutenir l'homme le plus éminent qu'aie produit leur race, Sir Wilfrid Laurier

Dedie aux Prohibitionnistes

Voici une statistique établie d'après le Indian Medical Record sur la mortalité de 4,237 cas examinés.

Les sujets sont divisés en cinq classes. 10., les abstinents totaux ou buveurs d'eau ; 20., les tempérés ; 30., les buveurs mais modérés ; 4o., les grands buveurs ; 50., les ivrognes.

Les abstinents ou buveurs d'eau vivent 51 ans, 22 centièmes d'années ; les tempérés ou buveurs de vin modérés, 62 ans, 13 centièmes d'années ; les buveurs modérés, 59 ans, 76 centièmes d'années ; les grands buveurs, 57 ans, 59 centièmes d'années ; les ivrognes, 52 ans, 3 centièmes d'années.

Ainsi la mortalitè s'éléve au maximum chez les buveurs d'eau.

La science comprend que l'usage du vin est une des plus belles conquêtes de l'humanité, et que, grâce à son emploi modéré, la longévité humaine a sensiblement augmenté.

Devant ces faits scientifiques, de quel côté doit-on se ranger ? du côté des buveurs d'eau, ou du côté des buveurs modérés du vin ?

A propos de Dewet

Dewet, l'insaisissable général bœr, est au moins aussi populaire en Angleterre qu'au Transvaal.

Dans les rues de Londres, les camelots londonniens crient à tue-tête : "La question Dewet ! Cherchez ! Un penny !"

Le passant, intrigué, cède à la tentation. En échange de son penny, le camelot lui remet une petite carte du Transvaal, portant aux quatre coins cette inscription : "Cherchez Dewet !"

L'acquéreur, après de vaines recherches, questionne le camelot qui lui répond, narquois :

—Vous voulez trouver Dewet quand Roberts ne peut y parvenir !

Le camelot s'éloigne en ricanant et le passant estime généralement que la plaisanterie vaut bien un penny.

Belles paroles de Sir Wilfrid

A la Riviere du Loup, Vendredi dernier.

Je suis, dit, dit-il, Canadien-Français, c'est mon mérite, si j'avais été consulté par mes parents sur l'endroit où je devais voir le jour, je n'aurais pas hésité à choisir le sol hospitalier de notre belle province de Québec. Mes compatriotes ont toute mon estime, mais les Anglais canadiens l'ont aussi. Si les droits des Anglais étaient attaqués, ici, je endrais les défendre. Sir Charles Tupper poursuit une campagne de lâche calomnie en soulevant les préjugés de race. Sous ma poitrine de Canadien-Français bat un cœur plus sincèrement canadien que celui du vieux chef conservateur. Je prédis que l'honnêteté triomphera sur toute la ligne. Mon gouvernement aura la majorité dans toute les provinces du Dominion et Témiscouata et Kamouraska me seront fidèles.

Ces bons Conservateurs !!

Voici comment un journal anglais le "Freeman" de St. Jean N. B. apprécie la conduite ignoble et si odieusement fanatique du candidat conservateur dans le comté de Queen, le fameux Hetherington, le bras droit de M. Foster.

(Traduction)

"La défaite de Horton B. Hetherington dans le comté de Queen, est une rebuffade méritée par un agitateur politique—par un individu qui, depuis dix huit mois, parcourt le comté d'une extrémité à l'autre cherchant à attiser les préjugés religieux et nationaux. La déconvenue de ce brandon de discorde fait l'éloge de l'intelligence des électeurs de Queen.

"Jamais dans les annales de notre province, on ne vit une campagne, aussi repréhensible Il n'y a pas si longtemps qu'on annonçait à cor et à cris que ce fanatique, Hetherington, adresserait la parole dans la division du nord de la cité pour parler de "Rhum, Rome et les haillons" (Rum, Rome and Rags.) Pendant les quelques semaines de sa campagne électorale dans Queen, il a eu l'appui de cet autre notoire individu du même calibre qui a nom le "Rév. M. King." C'est ce même M. King, nous diton, qui a tenté d'allumer les dissentions religieuses dans notre ville en parlant en termes méprisants et outrageants de la croyance des deux cinquièmes de notre population.

Il semble plus qu'étrange que des politiciens de quelque réputation, tels que M. J. D. Hazen et M Geo. Forster, prennent la parole devant des assemblées politique pour appuyer ce chevalier d'industrie politique. Pourtant c'est ce dont vous avons été témoin. M. Hazen a pris parti pour M Hetherington dans plusieurs réunions. L'hon. Geo. E. Foster a aussi prêté son concours à une vaine tentative d'obtenir pour M. Hetherington un siège à la législature. On a été jusqu'à dire que M. Hetherington était le protégé de M. Foster, qu'il avait organisé des clubs en son honneur, etc., etc.

Si ces assertions sont vraies—et nous avons lieu d'y ajouter foi — comment des hommes comme MM. Hazen et Foster peuvent-ils se présenter devant le corps électoral et demander aux électeurs de se rallier à leur candidature? L'opprobe dont ils se sont couverts, suffirait à entraîner leur défaite. Ils ont mérité la honte qui s'attache à leur nom et sont en train de perdre la confiance que le peuple a pujusqu'ici reposer en eux."

Canadiens-français, voici comment les anglais apprécient euxmêmes les hommes qui aujourd'hui sont les chefs du parti conservateur.

Ces conservateurs sont les plus odieux des fanatiques.

ERREURS GRAVES

On commet trop souvent des erreurs graves dans l'appréciation de certains desordres que l'on prend pour des symptômes de la maladie du coeur, alors que le mal vient uniquement de la pouvrete ou de l'impureté du sang. Un bon traitement avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD fait disparaitre des causes d'appréhension.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les presentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dix (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS

Solliciteur pour le Demandeur.

BELCOURT & RITCHIE,

Agents à Ottawa pour le Solliteur du Demandeur.

Association de Fabricants de Beurre et de Fromage

Une assemblée de l'association des fabricants de beurre et de fromage est par la présente convoquée et aura lieu, le 8 et le 9 Novembre prochain. Le but de cette assemblée: compléter l'organisation de la dite Société ; de renseigner par le public agricole sur la situation actuelle de l'industrie laitière; d'étudier ses défauts et ses difficultés et de suggérer les moyens d'arriver à son amélioration. Notre exportation de fromage à la Colombie est considérablement diminuée les demandes sont restreintes et des prix moins élevés que d'habitude. ce qui démontre quelque chose d'abnormal dans la situation.

Comme l'industrie laitière joue un rôle très important dans notre agriculture. Il importe nonseulement a ceux qui s'occupent d'industrie laitière, d'assister à cette assemblée, mais aussi toute personne qui a à cœur le bien être de notre population.

Il y aura séance spéciale pour les Canadiens - Français, Jeudi soir le 8 Novembre à 7 heures ½.

Jeudi matin, séance pour les affaires de la Societé, Jeudi après midi assemblée générale.

Jeudi soir a 7 heures ½ séance spécial par les Canadiens-Français.

Vendredi matin à 9 heures séance pour l'adoption des rapports, et les affaires générales de l'association.

S. M. BARRE,
Président,
A. E. HUNTER,
Secrétaire.

Perdu

Une jument brune 2 ans et demi melée de Klyde, pesant de 900, à 1000 livres. Etampée, épaule gauche P. et sur fesse gauche aussi P. Une tâche blanche ronde, moyenne grosseur sur le front.

Perdu depuis le mois de Juin. S'adresser à M. Martial Payette St. Vital.

Une réconpence de $10 à qui la retournera.



NOUVELLES LOCALES.

Une jolie résidence à louer à St. Boniface. S'adresser à A. Gauvin.

M. J. B. Coté est de retour d'un voyage d'affaire à Montréal.

Mercredi prochain la nomination des candidats aux élections fédérales.

Mardi dernier M. S Jean conduisait à la cathédrale de St. Boniface, Melle Marie Turenne. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le grand-vicaire Dugas Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Les amis de M. S. Jean se sont réunie à la salle du bazar à St. Boniface lundi dernier et lui ont présenté un jolie set de salon à l'occasion de son mariage.

Nous apprenons la mort presque subite de la femme de Mons. Dosithée Bernardin, forgeron, à Elie, près Saint Eustache. Madame Bernardin appartenait à une famille Belge. Elle laisse six petits enfants dont l'aine à huit ans environ. Nos sincères condoléances à la famille que ce deuil afflige si péniblement.

Leon Shanus est arrivé en ville jeudi dernier, venant du Fort Alexandre avec la mauvaise nouvelle que deux hommes se sont noyés, le Dimanche 14 Octobre. Un sauvage, Georges Skaits, et un métis français Georges Gagnon, étaient en canot d'écorce en la rivière Winnipeg, dans la nuit de Dimanche, quand ils essayérent de traverser la rivière au dessus des rapides Point Falli: ils furent emportés par le courant et noyés.

Le funérailles de feu Monsieur Duflos de Fannystelle, ont eu lieu Mercredi, le 17 courant, dans le cimetiere de la paroisse. Il y avait un grand nombre d'amis qui assistaient et le cercueil était couvert de fleurs et de couronnes. On y remarquait une ancre par Mons. Allart; une couronne par Mons et Madame Rowland Dixon; une croix par Mons. et Madame de la Giclais; une pyramide par Mons. et Madame de Galembert; une couronne par Mons. Haggart. Parmi les personnes qui se présenterent pour offrier des condoléances à la veuve éplorée étaient, les dames de Galembert, Dixon, Dubuc; Monsieurs le senateur Bernier; Monsieur le Consul Gauthier, Monsieur Victor Bouche, Monsieur Rowland Dixon, Monsieur Henri Chabot, M. M. A. Haggart, L. de Galemberg. Les cordons poêle étaient tenus par M. M. Arnold sr. Guyot sr. Aimé Cinq Mars, Paul de Chauny, M. Arnold, E. Guyot.

Il y eut une messe de requiem chantée avant l'enterrement.

POUR LES DYSPEPTIQUES

La dyspepsie est une des grandes misères de la vie humaine. Ceux qui souffrent peuvent seuls justement apprécier combien cette affection est pénible et douloureuse. Les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, employées dans un traitement methodique, guerrisent rapidement de cette affection.

Politique Provinciale

Les nominations ont eu lieu dans Morris samedi dernier, Mr. Colin Campbell et Marshall Lawrie sont les deux candidats en présence.

L'élection a lieu samedi 27 octobre.

Dans Winnipeg centre, le candidat au siége laissé vacant par la nomination du Col. McMillan au poste de Lieut Gouverneur du Manitoba, sont: pour les conservateurs, M. T. W. Taylor et pour les libéraux M. Muir, le dernier est le président du "Grain Exchange" et l'un des hommes d'affaires les plus estimés de Winnipeg. Son succès parait certain.

Il n'est toujours pas question de St. Boniface, et il semble de plus en plus probable que ce comté est gardé en réserve pour servir de compensation à M. A. A. C. LaRivière, dont la défaite dans Provencher ne fait de doute pour personne.

Assemblée du Conseil Administratif de l'association St. Jean Baptiste de Manitoba tenue à l'Archevêché le 15 Octobre 1900.

Présents: Le Rev. A. Dugas V. G. Chapelain, l'hon. Juge Prud'homme, Président, l'hon. Juge Prendergast Premier Vice Président, J. Lecomte, Trésorier, R. Goulet jr, Secrétaire, V. Mager, Membre du Conseil, Alex. LaRivière, Assistant, Secrétaire.

Le président après avoir souhaité la bienvenue aux membres, donne un rapport de ce qui a été fait par le Conseil depuis la tenue du Congrès en juin dernier et explique le but de cette convention.

Une résolution est adoptée demandant la nomination de nouveaux agents d'émigration de langue Française, pour visiter les états du Dakota, Minnesota, Wisconsin, Michigan et Kansas et aider le Rev. P. Blais O M. I. dans l'œuvre de rapatriement au profit du Manitoba à laquelle il se consacre avec tant de dévouement.

Une autre résolution est également adoptée concernant la nomination d'un conférencier de langue Française pour traiter devant les groupes Français de notre province de l'industrie laitière, de l'élevage des races bovines et des méthodes les plus perfectionnées pour rendre l'agriculturepayante.

Enfin la troisième résolution que le Comité a adopté se rapporte à l'organisation d'une excursion des délégués des Cercles Agricoles de la province de Québec au Manitoba, au mois de juin prochain.

Un vote de condoléance est offert au Rev. P. Blais à l'occasion du décès de son frère, curé de la paroisse de St. Guillaume d'Upton P. Q.

Le président prie le Vicaire Général d'offrir à Sa Grandeur les remerciements du comité pour l'hospitalité qu'il a donnée aux Membres dans son palais et la séance est levée.

En 1891, le Canada exportait pour $18.000 de volailles en Angleterre.

En 1899, nous en avons exporté pour $210.000. Et cette année nous atteindrons $500.000! Cultivateurs pesez ces faits.

NOUVELLE ACENCE

Messrs Jean Frères, Marchands de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et sont actuellement en etat de fournir a toutes demandes de gros et de détail aux même prix qu'à Montréal.

Aux Libres et Independants Electeurs

De la Division Electorale de Provencher

MESSIEURS,

A l'horizon politique apparait le signal d'une affreuse tempête, tempête sous forme d'Election.

Dans un mois à peine la puissance du Canada toute entière passera par les trances mortelles de l'Election fédérale. Alors viendra le moment suprême, moment où chaque électeur une fois encore exercera la plus grande des prerogatives jusqu'ici connues dans le monde civilisé, ce moment terrible, où entre les murs sacrés de la chambre secrête, face-à-face avec vos idées de pour et de contre, tenant en votre pouvoir le chef de l'avenir de notre Canada, vous aurez à marquer votre bulletin en faveur du candidat de votre choix.

La franchise électorale est une chose sérieuse et mérite que vous y portiez toute l'attention voulue: voilà pourquoi elle ne doit être exercée qu'à des intervalles éloignées. Vous devez considerer quel sera l'effet de votre vote, nonseulement pour vous mais pour la postérité.

Une attentive considération est tout aussi importante sur ce point qu'elle est sage, et necessaire lorsqu'il s'agit de faire des achats d'Habits ou du nécessaire pour votre maison.

Lorsque vous voulez avoir la valeur de votre argent, qui vous coute, tant d'ouvrage, lorsque vous désirez vous procurer le plaisir de faire votre choix dans un assortiment large, et varié d'Habits pour Hommes et Garçons, ou de fourrures pour Dames et Messieurs,

RAPPELEZ VOUS LE MAGASIN BLEU

C'est le lieu par excellence où votre dollar aura plus que pour cent cents de valeur.

Soyez assurés que vous serez toujours traités par nous d'une manière loyale et honorable, et que tout ordre dont vous nous ferez l'honneur recevra une prompte et judicieuse attention.

Si vous venez vous-même au magasin, très bien! vous jugerez par vous-mêmes de la vérité de notre assertion; étant empêché de faire acte de présence, envoyez une lettre et de suite vous est expédié votre marchandise.

Notre désir en terminant est de vous remercier sincèrement de toutes les faveurs dont vous nous avez honoré durant le passé et vous demandons de ne pas retirer de nous la confiance du passé.

Nous ferons toujours tout en notre pouvoir pour vous plaire, vous offrant les meilleures marchandises aux plus bas prix de la province.

Tout à vous,

LE MAGASIN BLEU

Enseigne, L'Etoile Bleue. 434 Main Street. Winnipeg Man.

CHEVRIER & FILS.

Prière à ceux qui ne abonnés de sont pas découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..................

pour..................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante:

Nom..................

Paroisse..................

Province..................